

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

PERSPECTIVES PRÉLIMINAIRES CONCERNANT LES RÉCOLTES DE 2011

La production de blé de 2011 s'annonce globalement bonne

À ce stade de la campagne, le gros des céréales secondaires et du paddy devant être mis en terre dans les prochains mois, il est encore trop tôt pour prévoir, ne serait-ce qu'à titre préliminaire, la production **céréalière** mondiale de 2011. En ce qui concerne le blé, toutefois, dans l'hémisphère Nord, qui assure le gros de la production mondiale, les cultures d'hiver sont déjà en train de se développer ou vont bientôt sortir de la dormance, tandis que les semis de printemps sont en cours dans certains pays, et il est déjà possible de dresser un tableau préliminaire des perspectives globales.

Selon les premières prévisions de la FAO, la production mondiale de **blé** de 2011 s'établirait à 676 millions de tonnes, ce qui représente une hausse de 3,4 pour cent par rapport à 2010. Les superficies ensemencées ont augmenté, ou devraient augmenter, dans bon nombre de pays du fait de la fermeté des prix et un redressement des rendements est escompté dans les zones touchées par la sécheresse en 2010, notamment en Fédération de Russie. La production mondiale prévue pour 2011 resterait toutefois inférieure aux récoltes exceptionnelles de 2008 et 2009.

Dans **l'Union européenne**, la superficie totale sous blé devrait gagner environ 2 pour cent et les conditions étant dans l'ensemble satisfaisantes jusqu'à présent, les prévisions préliminaires indiquent une hausse de 4 pour cent de la production globale de 2011. En

Fédération de Russie, la superficie consacrée au blé d'hiver a diminué du fait du temps sec, mais ce recul devrait être largement compensé par l'accroissement des semis de printemps. Un redressement des rendements étant en outre prévu après la sécheresse de l'an dernier, la production de blé de 2011 du pays devrait enregistrer une hausse considérable par rapport à 2010. En **Ukraine** également, la récolte de blé devrait être plus abondante cette année, car si la superficie ensemencée n'a pratiquement pas changé, d'excellentes conditions de végétation ont été signalées, contrairement à l'année dernière où le temps sec avait touché certaines zones. En Amérique du Nord, les premières prévisions concernant la production de blé aux **États-Unis** laissent entrevoir un recul en 2011. En dépit d'une progression importante des semis d'hiver, le temps sec défavorable qui a sévi en certains endroits pourrait augmenter le taux d'abandon cette année et la superficie consacrée au blé de printemps devrait reculer sous l'effet de la vive concurrence d'autres cultures. Au **Canada**, le gros du blé est mis en terre au printemps et l'on s'attend à une forte augmentation des superficies ensemencées en raison des prix plus élevés constatés cette année, surtout compte tenu des semis relativement peu étendus de l'an dernier.

Pour ce qui est de **l'Asie**, les perspectives concernant le blé de 2011, qui sera rentré à partir d'avril, sont en général favorables en **Inde** et au **Pakistan**, où l'on prévoit de bonnes récoltes. Toutefois, les résultats sont incertains en **Chine** du fait de la sécheresse hivernale qui a sévi dans la plaine septentrionale du pays, malgré les précipitations bénéfiques tombées récemment. En ce qui concerne la sous-région des pays asiatiques de la CEI, le **Kazakhstan** est le principal producteur et le gros des récoltes doit être mis en terre ce printemps. Si les conditions météorologiques le permettent, les agriculteurs devraient maintenir la superficie ensemencée

Tableau 1. Production de blé : principaux producteurs¹
(en millions de tonnes)

	Moyenne 2008-10	2009	2010 estim.	2011 prévis.	Variation de 2010 à 2011 (%)
UE	141.8	138.5	136.5	142.0	4.0
Chine continentale	114.2	115.1	115.1	113.0	-1.8
Inde	80.0	80.7	80.8	81.5	0.9
États-Unis	62.8	60.4	60.1	56.6	-5.8
Fédération de Russie	55.7	61.7	41.5	55.0	32.5
Canada	26.2	26.8	23.2	25.0	7.8
Australie	23.2	21.9	26.3	24.0	-8.8
Pakistan	22.8	24.0	23.3	24.0	3.0
Ukraine	20.7	20.8	17.2	21.0	22.1
Turquie	19.3	20.6	19.5	19.8	1.5
Kazakhstan	14.3	17.0	10.0	15.6	56.2
Rép. islamique d'Iran	12.4	13.0	14.5	13.2	-9.0
Argentine	10.4	8.8	14.0	13.5	-3.6
Égypte	8.3	8.5	8.5	8.6	0.9
Ouzbékistan	6.5	6.6	6.7	6.6	-1.5
Total mondial	674.4	684.5	653.7	676.0	3.4

¹ Les pays sont classés selon leur production moyenne de 2008-10.

au niveau relativement élevé des deux dernières années, en particulier au vu de la fermeté des prix. À supposer aussi que les rendements se redressent après le niveau réduit par la sécheresse enregistré l'an dernier, la production pourrait considérablement augmenter. En **Afrique du Nord**, les perspectives préliminaires concernant le blé de 2011 sont dans l'ensemble bonnes, sauf en **Tunisie**, où le temps sec donne à penser que la récolte sera de nouveau réduite, comme l'année dernière.

Dans l'hémisphère Sud, où la majeure partie des cultures doivent encore être mises en terre, les producteurs devraient là aussi accroître les superficies ensemencées du fait des perspectives favorables concernant les prix. Toutefois, cela n'entraînera pas nécessairement une augmentation de la production en **Australie** ou en **Argentine**, pays où les rendements devraient redevenir moyens après les niveaux exceptionnels de 2010.

Perspectives contrastées concernant les récoltes de céréales secondaires de 2011 dans l'hémisphère Sud

Les principales **céréales secondaires** doivent encore être mises en terre dans l'hémisphère Nord mais dans l'hémisphère Sud, la campagne est bien avancée. En ce qui concerne l'**Amérique du Sud**, la récolte de maïs de 2011 s'annonce mauvaise en **Argentine** et en **Uruguay**, du fait du temps sec persistant lié au phénomène La Niña qui a touché certains endroits de la sous-région. En revanche, au **Brésil**, les perspectives sont positives, la bonne pluviosité enregistrée depuis les semis ayant amélioré les conditions d'humidité des sols alors que les cultures se développaient.

En Afrique australe, les perspectives concernant les céréales secondaires de la campagne principale sont bonnes dans l'ensemble. Les conditions météorologiques ont été globalement favorables, en dépit de crues localisées et

d'un récent épisode de sécheresse, et de grands programmes de subvention des intrants ont été exécutés au Malawi, en Zambie et au Zimbabwe. Au **Malawi** et en **Zambie**, la production de maïs devrait atteindre des niveaux record. Toutefois, en **Afrique du Sud**, qui est le plus grand producteur de la sous-région, en dépit de conditions de végétation favorables, on s'attend à un fort recul de la production par rapport au niveau élevé enregistré l'an dernier; en effet, la superficie ensemencée est en baisse du fait des stocks de report abondants et des faibles prix du maïs en vigueur à l'époque des semis, facteurs qui ont incité les agriculteurs à se consacrer à d'autres cultures offrant de meilleures perspectives de rentabilité, telles que le soja ou le tournesol.

Les premières récoltes de riz de 2011 sont déjà au stade du développement le long et au sud de l'équateur

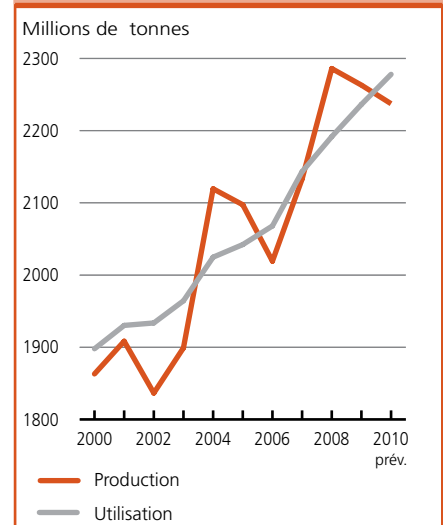
Le riz de la première campagne de 2011 est déjà en terre le long et au sud de l'équateur et les premières indications laissent entrevoir une augmentation considérable de la production en **Argentine**, en **Australie**, au **Brésil**, en **Indonésie** et en **Uruguay**, ce qui s'explique par la nette amélioration des conditions météorologiques par rapport à l'année dernière. Toutefois, en ce qui concerne **Sri Lanka**, les perspectives sont assombries par les précipitations excessives et les inondations qui touchent le pays.

SITUATION DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE EN 2010/11

Les estimations concernant la production céréalière mondiale de 2010 sont en légère hausse par rapport à ce qui était prévu en décembre

Les estimations concernant la production **céréalière** mondiale de 2010 ont été revues en légère hausse par rapport à ce

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales



qui était indiqué précédemment (numéro de décembre 2010 du rapport Perspectives de récolte et situation alimentaire), pour passer à 2 237 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit tout juste 1,1 pour cent de moins que le résultat exceptionnel de 2009. Le recul de la production céréalière en 2010 est entièrement le fait des moindres résultats enregistrés dans les pays développés, tandis que dans les pays en développement, la production a augmenté de manière considérable, gagnant près de 5 pour cent.

Les estimations concernant la production mondiale de **blé** de 2010 s'établissent désormais à près de 654 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de plus que prévu par la FAO en décembre mais toujours quelque 4 pour cent de moins qu'en 2009. Cette dernière révision tient pour l'essentiel à la récolte plus abondante que prévu rentrée en **Argentine**, ce qui a plus que compensé des ajustements à la baisse des estimations concernant l'**Asie** (plus particulièrement le **Kazakhstan**) et l'**Europe** (surtout la **Fédération de Russie**).

En ce qui concerne les **céréales secondaires**, les estimations établissent désormais la production de 2010 à 1 117 millions de tonnes, soit 7 millions de tonnes

de plus que prévu précédemment et un tout petit peu moins qu'en 2009. Cette révision à la hausse est due principalement au relèvement des estimations concernant la **Chine**, l'**Inde**, l'**Éthiopie** et le **Soudan**.

S'agissant de la production mondiale de **riz** de 2010, les estimations restent inchangées par rapport à décembre, à savoir 466 millions de tonnes (en équivalent usiné). L'amélioration des perspectives pour le **Brésil**, la **Chine continentale** et la **Thaïlande** a largement compensé l'importante révision à la baisse pour l'**Inde**. Ainsi, la production totale de riz pour les campagnes de 2010, qui prendront fin lorsque les pays de l'hémisphère Nord achèveront les moissons de la campagne secondaire en mai/juin, serait en hausse de 2 pour cent

par rapport à 2009, principalement du fait des gains considérables enregistrés en Asie, où le **Bangladesh**, la **Chine**, l'**Inde** et l'**Indonésie**, qui sont les premiers producteurs mondiaux, devraient tous rentrer des récoltes plus abondantes.

Resserrement de la situation de l'offre et de la demande de céréales en 2010/11

Les dernières prévisions de la FAO confirment le resserrement de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales en 2010/11. Le recul de production mondiale en 2010 alors que la demande s'accroît devrait entraîner une forte diminution des stocks mondiaux. De ce fait, les cours céréaliers sur les marchés internationaux sont en nette hausse et les

prix à l'exportation des principales céréales sont jusqu'à 70 pour cent plus élevé qu'à la même époque l'an dernier.

Le **commerce** mondial de céréales en 2010/11 devrait rester stable, l'augmentation des échanges de céréales secondaires neutralisant le recul de ceux du blé, tandis que pour le riz, les flux commerciaux devraient être en légère progression (environ 1 pour cent).

Les prévisions concernant l'**utilisation** mondiale de céréales en 2010/11 ont été relevées de 18 millions de tonnes par rapport à décembre. Le gros de cette révision tient à des ajustements de l'utilisation de céréales secondaires dans les secteurs de l'alimentation animale et industrielle. Le plus large recours au maïs pour la production d'éthanol aux États-Unis et la révision des statistiques passées concernant la situation de l'offre et de la demande de maïs en Chine (depuis 2006/07) expliquent pour l'essentiel les nouvelles prévisions.

Forte diminution des stocks mondiaux

Pour les campagnes se terminant en 2011, les **stocks** mondiaux de céréales devraient être en nette diminution en raison d'un recul des réserves de blé et de céréales secondaires. L'effondrement des stocks de céréales secondaires partout dans le monde ainsi que dans les principaux pays exportateurs devrait faire passer le rapport stocks-utilisation au plus bas niveau des trente dernières années.

Des cours céréaliers mondiaux volatils en mars

Les prix du **blé** sur les marchés internationaux, qui avaient grimpé de 7 pour cent en février, ont reculé au cours des trois premières semaines de mars: le prix du blé américain de référence (No.2, roux, blé dur d'hiver) a coté en moyenne 333 USD la tonne, soit environ 48 pour cent de plus qu'à la même période l'an dernier, mais 40 pour cent au-dessous du sommet atteint en mars 2008. Les

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale

(en millions de tonnes)

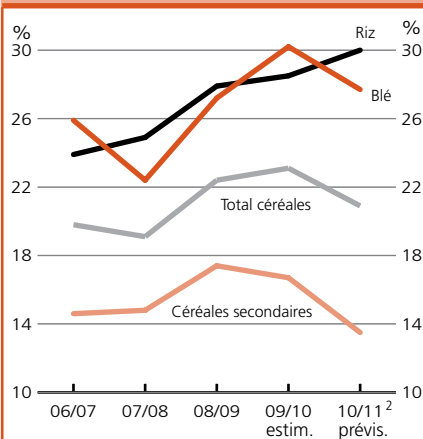
	2008/09	2009/10 estim.	2010/11 prév.	Variation de 2009/10 à 2010/11(%)
PRODUCTION¹				
Monde	2 286.0	2 263.1	2 237.3	-1.1
Pays en développement	1 240.6	1 239.2	1 299.7	4.9
Pays développés	1 045.3	1 024.0	937.6	-8.4
COMMERCE²				
Monde	282.3	272.2	272.4	0.1
Pays en développement	72.8	74.4	84.5	13.6
Pays développés	209.5	197.9	187.8	-5.1
UTILISATION				
Monde	2 191.7	2 236.3	2 278.0	1.9
Pays en développement	1 341.4	1 369.1	1 410.9	3.1
Pays développés	850.3	867.2	867.1	0.0
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	151.8	152.2	153.5	0.9
STOCKS DE CLÔTURE³				
Monde	501.2	525.2	479.1	-8.8
Pays en développement	333.9	344.7	355.0	3.0
Pays développés	167.3	180.5	124.1	-31.2
RAPPORT STOCKS MONDIAUX- UTILISATION %				
	23.2	24.0	23.0	-4.2

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹


1 Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.

2 L'utilisation pour 2010/11 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 1999/00-2009/10.

marchés du blé ont connu des pressions à la baisse en mars du fait de l'amélioration des conditions météorologiques aux États-Unis et en Chine et des rapports faisant état d'un possible report des achats de certains pays touchés par la récente vague de troubles politiques. Toutefois, les prix ont enregistré un fort redressement au cours de la troisième semaine de mars.

Les prix à l'exportation du **maïs** ont enregistré une forte augmentation en février avant de reculer au début mars, le

ralentissement des ventes à l'exportation des États-Unis pesant sur les marchés, en dépit de l'abaissement des prévisions officielles concernant les réserves dans ce pays. Au cours des trois premières semaines de mars, le prix du maïs américain de référence (No. 2, jaune) s'établissait en moyenne à 293 USD la tonne, soit 83 pour cent de plus qu'à la même époque un an auparavant, mais en baisse de 13 pour cent par rapport au sommet de juin 2008.

Les prix à l'exportation du **riz**, dans l'ensemble stables en février, ont reculé au cours des trois premières semaines de mars, le prix à l'exportation de référence (riz blanc thaïlandais, 100% B) atteignant en moyenne 527 USD la tonne, soit 3 pour cent de moins qu'à la même époque en 2010 et en baisse de 50 pour cent par rapport au sommet de mai 2008. Ce recul des prix s'explique par les disponibilités abondantes provenant des moissons qui viennent de se terminer et par l'atonie de la demande.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales*

(USD/tonne)

	2010				2011		
	fév.	oct.	nov.	déc.	janv.	fév.	mars*
États-Unis							
Blé ¹	207	291	291	327	340	362	333
Maïs ²	162	236	236	252	263	287	293
Sorgho ²	169	231	234	251	262	276	281
Argentine³							
Blé	221	294	295	300	317	347	348
Maïs	164	248	246	260	272	288	291
Thaïlande⁴							
Riz blanc ⁵	575	509	541	563	542	554	527
Riz, brisures ⁶	410	431	430	422	412	433	432

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour mars 2011, la moyenne se réfère à trois semaines.

¹ No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.